

Ecriture, Confession de foi, Eglise

Guide de travail destiné à faciliter l'étude du texte de la CEPE

Nous abordons un sujet délicat parce que notre regard sur le texte biblique touche directement au domaine intime de la foi. Confiance aveugle ou raisonnée, les uns et les autres justifient leur approche en fonction de leur parcours, leur personnalité, leur bagage de vie et de réflexion. A l'image des différentes approches que nous livrent les évangiles et les autres textes bibliques, il nous semble nécessaire que chacun puisse se sentir reconnu et écouté dans sa propre compréhension et soit désireux d'en savoir plus, de clarifier son idée pour entrer dans une démarche de partage et non d'affrontement. La réflexion des théologiens qui ont élaborés ce texte doit être reçue librement et non imposée.

Un résumé des différents paragraphes du texte complet permet d'y entrer plus facilement et les questions proposées sont destinées à susciter le débat. Les différents paragraphes peuvent être étudiés séparément.

L'ensemble de cette réflexion s'oriente selon trois axes majeurs :

- Comment comprenons-nous l'Écriture Sainte de manière authentique et l'interprétons-nous conformément à l'Évangile ?
- Quelles aides et orientations nous viennent dans cette démarche des confessions de foi et écrits symboliques de nos Eglises et quelle est l'autorité de ces derniers pour notre interprétation et notre proclamation ?
- Quelle est la signification de nos interprétations contemporaines pour nos prises de position communes dans nos synodes, et aussi dans la CEPE à propos de questions théologiques et éthiques?

Trois grandes parties (en gras) organisent le texte dont la numérotation des chapitres est indiquée.

I- Le rapport Ecriture –Parole de Dieu/Evangile

1 – Introduction (le défi)

Les Eglises signataires de la Concorde de Leuenberg (16 mars 1973) s'entendent pour affirmer que l'Écriture a un centre (art 12) et pour distinguer entre l'Évangile et son attestation dans l'Écriture Sainte. Il s'agit de préciser comment nous comprenons l'Écriture de manière authentique et comment nous l'interprétons conformément à l'Évangile.

C.L. art 12 : nous « reprenons à notre compte la conviction commune aux confessions de foi de la Réforme que l'exclusive médiation salvatrice de Jésus-Christ est le centre de l'Écriture »

C.L. art 13 : « L'Évangile nous est fondamentalement attesté par la parole des apôtres et des prophètes dans les saintes Écritures de l'Ancien et du Nouveau Testaments. »

Nous lisons tous le texte biblique avec nos « lunettes », le bagage de notre personnalité et de notre vécu. Il suffit de lire ensemble un même texte et de s'exprimer à son sujet pour voir que nos approches sont différentes. Une diversité légitime ainsi qu'en témoignent les regards croisés des quatre évangiles sur la vie de Jésus. Mais une diversité qui a évidemment ses limites. Ces approches se retrouvent de la même façon entre les différentes traditions chrétiennes.

Ce texte est l'occasion de reprendre la question de notre compréhension de l'Écriture afin de savoir exprimer ce que nous croyons dans la société actuelle et de savoir nous situer par rapport aux nombreux mouvements « qui se fondent sur une stricte identification du texte biblique et de la Parole de Dieu valable en tous temps ».

2 – Dieu se révèle

L'Écriture atteste d'un message, d'une Parole ; lire le Prologue de Jean 1,1-4.

Comment comprenez-vous l'intention de l'auteur au moment où il écrit ces lignes ?

Comment comprendre le mot de « Parole » ? Au sens étroit d'un énoncé fixé par la suite par écrit ? Ou au sens large de dialogue et donc de relation ? Deux perspectives très différentes dont on pourrait imaginer les conséquences respectives. Un énoncé définitivement fixé et donc clos d'un côté, un dialogue laissant place à une évolution, un renouvellement d'un autre.

Pouvez-vous donner les avantages et les inconvénients des deux approches ?

La suite du Prologue révèle une Parole incarnée : « la Parole a été faite chair ». Êtes-vous d'accord avec l'affirmation suivante ; « Jésus-Christ est la Parole décisive de Dieu » (p. 5 l. 10) ?

Cette Parole incarnée en Jésus-Christ vivifie son corps qui est l'Église.

3 – Écrit historique ou Parole éternelle ?

La Bible se présente à nous sous la forme d'un livre ordinaire racontant l'histoire d'un peuple. Pensez-vous que l'on peut identifier la Parole de Dieu au livre que vous avez devant les yeux ? Quelles sont les risques et les avantages de chaque position ? Si oui, les choses sont plus simples au premier abord, chacun sait à quoi s'en tenir mais est-ce que ce téléguidage est bien conforme à ce que Dieu voulait pour l'humanité ? Si non, un espace de liberté et de dialogue s'ouvre mais il y a le risque de choisir ce qui nous convient et de le considérer comme « Parole de Dieu ».

Les Écrits bibliques sont l'attestation écrite de la Parole vivante de Dieu. Ce témoignage redevient vivant par l'Esprit-Saint qui suscite la foi. Il est compris de manière authentique à partir de son centre (p. 6).

Quel sens a pour vous la prière d'illumination qui précède en général la lecture des textes bibliques ?

4 - Loi et Evangile

Entre salut et jugement, la Parole installe une référence qui conduit chacun à se situer. Quel est votre premier regard sur l'irruption de la Parole ? Salut ou jugement ? Quel vous semble être une façon juste d'articuler parole de salut et parole de jugement dans notre proclamation ?

Cette Parole est reçue dans la foi (Rm 10,17). Dans quelle mesure la foi risque-t-elle d'être vécue comme une œuvre salvatrice ? Y a-t-il quelque chose dans notre proclamation qui conduit à cette attitude ? Quelle place faut-il faire à la Loi ?

II- Formuler la foi de l'Eglise

5 – Comment dire fidèlement l'Evangile ?

La fidélité au message de l'Evangile peut-elle se dispenser d'un esprit critique et de certaines règles comme par exemple :

- 1- Le respect de l'historicité du témoignage biblique
- 2- L'effort de comprendre l'intention initiale
- 3- La disponibilité d'exposer notre vie contemporaine à la promesse et aux exigences du message biblique

Comment comprenez vous la phrase de Luther : «- Ce qui n'enseigne pas Christ, n'est pas apostolique, même si l'apôtre Pierre ou l'apôtre Paul l'enseignent. Inversement, tout ce qui annonce Christ est apostolique même si Judas, Hanne, Pilate ou Hérode le font »¹.

Partagez vous les énoncés suivants :

- 1 - Les chrétiens sont convaincus que les textes bibliques dans leur sens originel contiennent un message que nous pouvons et devons comprendre.
- 2 - Il faut à la fois un grand savoir pour se rapprocher le plus possible du message de ces anciens textes et une créativité pour transmettre ce message à nos contemporains.
- 3 - Il nous faut l'intelligence du cœur et une expérience de vie tenant compte du commandement de l'amour pour réfléchir aux questions et aux situations actuelles.

6 – Lire ensemble

En rendant les textes accessibles à tous, la Réforme a déplacé l'interprétation de la Bible du magistère² vers la communauté. Néanmoins toute lecture s'inscrit dans le vaste cadre de la Tradition. Le canon fixé par l'Eglise ancienne nous conduit à distinguer ce qui relève du témoignage apostolique et ce qui relève de la Tradition ultérieure. Ainsi la Concorde de Leuvenberg : «-Tout cela a amené les Eglises, notamment depuis les mouvements de réveil du XIX^{ème} siècle, à actualiser de façon nouvelle pour le temps présent le témoignage biblique

¹ Martin Luther ; Introduction aux épîtres de Jacques et de Jude en 1522 ; WA DB 7, 384, 26-32

² Magistère : Ensemble de ceux qui, dans l'Eglise catholique, ont la charge d'interpréter la doctrine révélée.

ainsi que les confessions de foi de la Réforme. De cette façon elles ont appris à faire la différence entre le témoignage fondamental des confessions de foi de la Réforme et leur forme historique. » (C.L. 5).

Quelle place faites vous à la lecture communautaire de la Bible et comment l'articulez-vous avec la lecture individuelle, chère au protestantisme ?

III- Faire route ensemble

7 – Exprimer ce que l'on croit

L'Eglise est toujours confessante : au travers du culte (*leiturgia*), du témoignage (*martyria*), du service (*diakonia*), du vécu communautaire (*koinonia*). Les Réformateurs ont considéré les confessions de foi comme garantes de la continuité avec l'Eglise ancienne et de la catholicité de l'Eglise. Les confessions de foi, *norma normata*, aident à une compréhension plus juste de l'Ecriture, elles sont révisables mais doivent rester conformes à la *norma normans*, qu'est l'Ecriture. Elles visent à proposer une meilleure compréhension de l'Ecriture ainsi qu'à établir une autorité de référence pour un contexte donné.

Vers l'extérieur la confession de foi formule une compréhension de l'Evangile et de sa mise en œuvre ; vers l'intérieur, la confession de foi est toujours révisable sur la base de l'Ecriture. L'unique Evangile peut être exprimé sous des formes différentes.

Quelles limites voyez vous à des expressions différentes de la foi ; avantages et inconvénients ?

Vous semble-t-il nécessaire que votre Eglise puisse être reconnue par un texte de confession de foi ?

8 – Engagement et autorité

Thèses récapitulatives pour les Eglises réunies dans la CEPE

1 - L'Ecriture Sainte reste le critère pour toutes les questions d'enseignement et de doctrine. Sa transmission dans le contexte actuel est nécessairement orientée selon l'Evangile de Jésus-Christ.

2 - Les différentes confessions de foi exprimées aux différentes époques et dans des lieux différents sont des expressions plurielles du même Evangile. Elles définissent une orientation plutôt qu'un état de fait.

3 - Un enseignement autorisé intervient à travers des décisions synodales à propos de thèmes théologiques et éthiques et à travers l'interprétation de l'Ecriture par des personnes mandatées par les Eglises.

4 - La communion implique l'engagement de consulter d'autres Eglises membres avant qu'un synode local ou régional prenne des décisions à portée plus large.

Thierry Baldensperger